

JOURNEE NATIONALE DE L'ETUDIANT

Manque d'info, manque de bol?



Le "Chant des étudiants luxembourgeois" stipule: Versez à flot ce généreux Moselle / Jeunes buveurs plus généreux encore / Qu'à larges flots, il pétille et ruisselle / Ce jus divin qui brille comme l'or.

(photo: Christian Mosar)

Aujourd'hui a lieu la première "Journée Nationale de l'Etudiant". Une manifestation qui donnera l'occasion à certain-e-s de peaufiner leur plan de carrière.

Unissons-nous pour chanter la patrie / A ce banquet de la fraternité / Scellons gaiement notre union chérie / Trinquons, amis, à sa prospérité / Autour de nous, lorsque le vin pétille / Humiliant nos raisons sous ses lois / Rions, chantons et buvons en famille / Il n'est ici que des Luxembourgeois. (bis) (1)

Les Luxembourgeois et Luxembourgeoises qui poursuivent des études supérieures sont de curieux spécimens. Puisqu'ils/elles représentent moins de deux pour cent des nationaux, on sait très peu de choses à leur sujet. Le cliché qui se vérifie souvent: ils/elles partent étudier à l'étranger – pas trop loin quand même - pour s'y regrouper dans une clique composée exclusivement d'autres Luxembourgeois et Luxembourgeoises et pour revenir chaque week-end au pays, afin que maman puisse laver leurs affaires sales.



Un questionnaire que l'Association des Cercles d'Etudiants Luxembourgeois (ACEL) avait envoyé à 3.000 étudiant-e-s peut donner des indications plus précises. Encore que les 700 réponses que l'ACEL a reçues ne soient pas forcément représentatives de la population estudiantine luxembourgeoise en général. Ce que l'association voulait visiblement vérifier avec ce questionnaire, c'était si les étudiant-e-s luxembourgeois-es sont mal informé-e-s et donc peu préparé-e-s quant à leur entrée dans le monde du travail, une fois leurs études terminées.

Le diplôme et après?

"80 pour cent des étudiants ont répondu à la question suivant quels critères ils/elles ont choisi leurs études par 'intérêt dans la matière'. Mais, plus de 50 pour cent ont aussi avoué qu'ils s'étaient rendu compte plus tard que ces études ne reflétaient pas exactement ce qu'ils espéraient trouver comme études, d'après les informations qu'ils avaient reçues au départ de leur enseignement secondaire." Ou encore: "92 pour cent de ceux qui ont répondu ont affirmé qu'ils auraient besoin de plus d'informations pour pouvoir trouver un emploi au Luxembourg." Et finalement: „79 pour cent seraient contents de pouvoir se réunir avec de futurs employeurs, lors d'une journée organisée, comparable à celle de la Foire des étudiants. “ (2)

Et voilà-t-il pas que l'ACEL organise, aujourd'hui, à la place Guillaume de Luxembourg-Ville, la première "Journée Nationale de l'Etudiant" (JNE). Elle est principalement destinée aux étudiant-e-s luxembourgeois-es déjà en voie de finir leurs études,

afin que ceux/celles-ci puissent prendre contact avec diverses entreprises présentes à cette journée, "en vue de leur carrière future" au Grand-Duché. D'un stand à l'autre (venez donc faire un bonjour au WOXX) les firmes se présenteront afin d'appâter la main d'oeuvre diplômée de l'avenir, tandis que les étudiant-e-s pourront se faire une idée plus précise sur les débouchés possibles, en vue d'un plan de carrière à suivre. Ces aspirations carriéristes sont à peine cachées. D'ailleurs, l'ACEL dit clairement: "L'esprit de la JNE est de promouvoir les liens entre les études supérieures et la vie professionnelle, entre académique et économique."

D'un autre côté, l'association met bien le doigt sur le fait qu'actuellement, seule une minorité des étudiant-e-s se renseigne auprès des ministères et organismes compétents sur les débouchés possibles d'un diplôme, la plupart préférant en parler avec leur famille, leurs copains ou encore des organisations estudiantines. "Ces sources ne sont absolument pas officielles, la véracité des informations qu'on y reçoit n'est pas prouvée, elle repose sur l'initiative privée. Mais, puisqu'il existe des organismes publics et/ou professionnels, dont la tâche est exactement de fournir ces informations, on est dans l'obligation de se demander pourquoi leur aide est tellement peu sollicitée. Manque d'informer les étudiants, manque de moyens, manque de motivation?" (2) Une critique qui s'est transformée en simple aspiration à „une autre qualité de l'information“ à l'occasion de cette journée, soutenue par plusieurs ministres et patronnée par la ministre de l'Enseignement supérieur, Erna Hennicot-Schoepges, ainsi que par le député-maire, Paul Helming.

Oh Luxembourgeois! Oh terre maternelle! / Nous, les enfants, au seuil de l'avenir / Nous te jurons un amour éternel / Dans notre coeur et notre souvenir / C'est un serment qu'au nom de la jeunesse / Nous te jurons d'une commune voix / Accepte-le, crois en notre promesse / Il n'est ici que des Luxembourgeois. (1)

La "JNE 2001" prend ainsi de fortes allures de col blanc. Regardez un peu les titres des discussions publiques que l'ACEL veut y mener: "Place à la mondialisation des cadres?"; "Place aux femmes. Faut-il choisir entre carrière et famille?"; "L'impact de la déclaration de Bologne sur l'économie européenne." Si l'on y ajoute le "Studentebal", à Kockelscheuer, en finale de la journée, on obtient un drôle de mélange dont semble se nourrir la culture estudiantine luxembourgeoise.

Germain Kerschen

(1) Extrait du „Chant des étudiants luxembourgeois“
(2) Extraits du „Guide du futur diplômé. Edition 2000“

Wehrsport für Jugendliche

Am Montag steht nach dem "Enlèvement en véhicule militaire" ein "Briefing sur l'armée" auf dem Programm. Dienstag mittags "Self-defense" und abends "Survie". Luxemburgs Jugendliche sollen auch in den Ferien etwas erleben, dachten sich "Service National de la Jeunesse" und die Gemeinde Steinsel und gingen mit der Luxemburger Armee eine Joint-Venture ein. Herauskam ein zweiwöchiges "Adventure Camp 2001", das diesen Sommer gleich zweimal auf dem Herrenberg angeboten wird. Inklusive "Action de nettoyage dans la nature", "Tir à air comprimé" und "Observation Tir de nuit". Wie viel Spaß das Ganze macht, war am Mittwoch unter dem Titel "Erzieherischer Abenteuerurlaub mit Blick hinter die Kulissen auf dem Herrenberg" im Luxemburger Wort nachzulesen, Untertitel "Im Rahmen der Werbekampagne der Armee" - zahlreiche Farbfotos mit zufriedenen Jugendlichen illustrierten den sommerlichen Militärfun.

"Militärische Rattenfänger am Werk" regt sich "Déi Lénk" in einer Pressemitteilung zur besagten Veranstaltung auf. Die Kampagne hätte den Zweck, Rekruten für die geplante Europäische Eingreiftruppe und für so genannte Friedensmissionen zu werben. Es sei zu bedauern, dass der Service National de la Jeunesse und die Gemeinde Steinsel sich "für diese jugendgefährdende Verherrlichung von Armee und Kriegshandwerk" hergebe und "sich so zu Komplizen einer europäischen Militarisierung" mache. Auch "Déi Gréng" sind empört: "Die Armee ist kein Spiel", so der Titel ihrer Pressemitteilung. Abenteuercamps dieser Art gehörten nicht zu den Aufgaben des nationalen Jugenddienstes, das laut Gesetz alle Initiativen unterstützen soll, "die Jugendliche dazu anleiten, ihre Freizeit erzieherisch wertvoll zu nutzen". "Déi Gréng": "Der erzieherische Wert einer Veranstaltung, die Jugendlichen vermittelt, das Ausbildungszentrum auf Herrenberg sei ein Abenteuerspielplatz, auf dem man herumtoben und mit Militärfahrzeugen umherfahren kann, ist grundlegend in Frage zu stellen." Nach Ansicht von "Déi Gréng" reiht sich diese Aktion in "die derzeitige Propagandakampagne der Regierung ein, die angesichts des akuten Personalnotstands der Armee massiv in Schulen, Supermärkten und auf öffentlichen Veranstaltungen für die Vorteile der Armee wirbt".

Rente: Überall Gewinner?

Kaum hatte der DP-Sozialminister Carlo Wagner einen Kompromissvorschlag in Sachen Rentenverbesserungen vorgelegt und diesen - taktisch klug - mit ein paar Zugeständnissen in nahezu jede politische Richtung versehen, wird ihm nur noch Jubel und Zustimmung zuteil. Nicht nur das: Ob Gewerkschaften, Regierungsparteien, Staatsminister oder Grüne - alle überschlagen sich in Stellungnahmen und auf eilig einberufenen Pressekonferenzen in dem Versuch, die eigene Arbeit als den entscheidenden Beitrag für das Gelingen der Verhandlungen darzustellen.

Jean-Claude Juncker beweist bei seinem Lob über die erzielten Ergebnisse sein Kurzzeitgedächtnis, hatte er doch selbst in seiner Regierungserklärung vom vergangenen Jahr strukturelle Rentenverbesserungen grundsätzlich ausgeschlossen. Die meisten Maßnahmen in dem jetzt geschnürten Katalog sind zweifelsohne struktureller Natur. In diesem Punkt haben sich unter anderem die Gewerkschaften durchgesetzt. Trotzdem sind sie keineswegs die "Gewinner": Die ursprünglich in Höhe von über zehn Milliarden LUF erhobenen Forderungen wurden auf für die Regierung erträgliche 5,2 Milliarden LUF zurückgestutzt. Ohne Protest von Gewerkschaften und Opposition. Und ob diese Summe NiedrigrentnerInnen wirklich im gleichen Maße zugute kommt wie reicheren RentnerInnen, ist noch zu prüfen: Erhöhte proportionale Steigerungssätze nützen vor allem RentnerInnen mit höheren Einkommen. Und in den vollen Genuss der gesteigerten Mindestrente kommen auch nur die Männer und Frauen, die bei Rentenantritt vollständige Versicherungskarrieren vorweisen können.